

Côte-Nord

Synthèse du système alimentaire territorial (SAT)

MISE EN CONTEXTE

Objectifs des synthèses des SAT régionaux

Les synthèses régionales visent à présenter un résumé succinct et général des systèmes alimentaires des territoires du Québec. Elles adoptent une approche systémique et recensent en un même endroit des informations existantes de sources diverses, portant sur les initiatives structurantes des différents maillons du système alimentaire et des différents secteurs d'activité. Elles offrent un aperçu du SAT à un moment déterminé, dans l'objectif de servir de base de référence pour une révision régulière.

Les synthèses décrivent la situation à l'échelle régionale, sachant qu'il existe des spécificités supra-locales (MRC) et locales. Dans le cadre des rassemblements nationaux du Forum SAT, la synthèse du SAT régional pourra servir de référence pour les autres régions et partenaires.

QU'EST-CE QU'UN SYSTÈME ALIMENTAIRE TERRITORIAL (SAT)?

Un système alimentaire territorial (SAT) regroupe un ensemble interrelié d'acteur·rices et d'activités de la production, transformation, distribution, consommation, ainsi que de la gestion et valorisation des matières résiduelles et du transport des aliments dans un territoire donné. Les SAT s'appuient sur une gouvernance collaborative où les acteur·rices des territoires œuvrent ensemble à renforcer l'autonomie alimentaire et à garantir l'accès à une alimentation saine et durable pour tous et toutes, tout en favorisant la transition sociale et écologique. (Forum SAT, 2024)

LES PARTICULARITÉS TERRITORIALES

- L'industrie de la pêche représente 20 % des débarquements totaux du Québec (Mu Conseils, 2021).
- 61 % de la superficie agricole est non utilisée et trois MRC n'ont pas de zonage agricole (Mu Conseils, 2021).
- La région est caractérisée par des enjeux importants d'accessibilité aux aliments frais liés à l'isolement géographique, incluant plusieurs secteurs non reliés par la route.



INTRODUCTION AU SAT DE LA CÔTE-NORD

Longeant le nord du fleuve Saint-Laurent, la Côte-Nord est la deuxième plus grande région du Québec, bordée à l'ouest par le Saguenay-Lac-Saint-Jean et s'étalant jusqu'au Labrador. Sa superficie de 236 665 km² est divisée en six municipalités régionales de comté (MRC), regroupant 33 municipalités et 20 territoires, dont l'île d'Anticosti. La densité de population de la région compte parmi les plus faibles de la province (0,4 habitant/km²) et près de 40 % de la population habite en milieu rural, représentant près du double de la moyenne provinciale (MEIE, 2024). Plusieurs municipalités, notamment dans les MRC de Caniapiscau et du Golfe-du-Saint-Laurent, ont un accès minimal à la route (principalement la route 138), voire même inexistant. Neuf communautés innues et une communauté naskapie sont réparties à travers le territoire, contribuant au patrimoine culturel régional autant par le biais d'activités traditionnelles de chasse, de pêche et de cueillette que par des festivals (Mu Conseils, 2021). Le vieillissement et le déclin démographique nord-côtiers se traduisent par un faible indice de vitalité économique dans quatre MRC de la région (ISQ, 2023). La MRC de Caniapiscau ne se trouve pas dans cette situation vu sa forte activité économique principalement liée à l'industrie minière. Malgré les nombreux défis climatiques, géographiques et logistiques auxquels doit faire face le système alimentaire de la région, la Côte-Nord possède un fort potentiel de développement en ce qui a trait à la production agricole, mais plus largement au développement d'une plus grande autonomie alimentaire et à l'augmentation de l'efficacité de sa chaîne logistique.

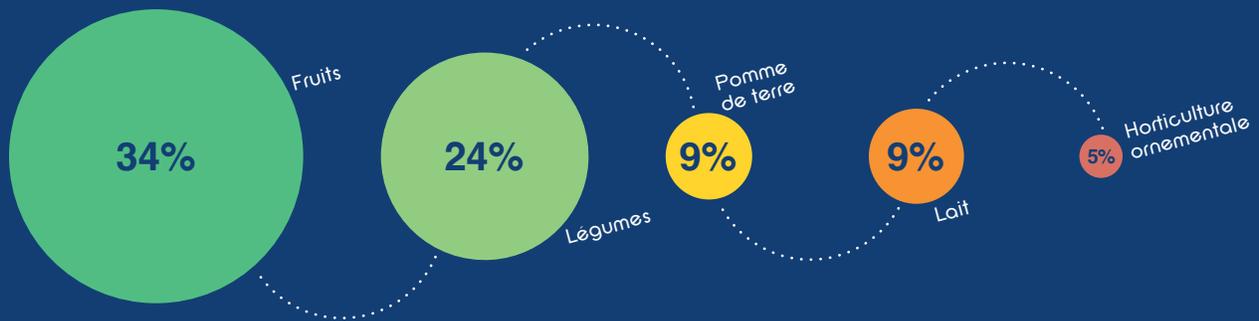
Le climat rigoureux, l'isolement géographique et les politiques gouvernementales inadaptées au contexte nordique représentent trois défis de taille face auxquels le système alimentaire de la Côte-Nord tente de développer une résilience (Mu Conseils, 2021). Dans l'objectif d'accroître l'autonomie et la résilience

du système alimentaire nord-côtier, la Table régionale en saines habitudes de vie (TIR-SHV) de la Côte-Nord, appuyé par MU Conseils et Vivre en Ville, en collaboration avec plusieurs partenaires, a initié une démarche en 2019 visant à dresser le portrait du système alimentaire et à identifier des leviers d'action prioritaires adaptés au contexte nordique. Les principaux constats en ayant résulté ont donné lieu à un mouvement de concertation régionale, dont la mobilisation et le maillage de différents acteur·rices du système alimentaire (Pineau, 2021), mais également à la rédaction d'un plan d'action régional par le comité d'équité en alimentation, en cours d'adhésion. Ce plan d'action vise, entre autres, à soutenir et à promouvoir les démarches régionales en matière de SAT dans une perspective de transition écologique, de soutien au territoire et de cohabitation avec un système alimentaire autochtone (A. Lavoie, communication personnelle, 16 décembre 2024).

Définition d'un SAT dans la Côte-Nord

Le Portrait du système alimentaire de la Côte-Nord utilise la définition de Vivre en Ville d'un système alimentaire durable, soit « un réseau de collaboration territorial qui intègre toutes les étapes du cycle de vie des aliments (production, transformation, distribution, consommation et gestion des matières résiduelles) dans le but d'accroître la santé environnementale, économique et sociale d'une collectivité. Il comprend aussi les acteurs, les activités et les infrastructures soutenant la sécurité alimentaire d'une population et repose sur une gouvernance alimentaire territoriale. » (Mu Conseils, 2021).

Productions agroalimentaires principales



*Pourcentage des recettes en provenance du marché de deux régions combinées, à interpréter avec vigilance (MAPAQ, 2024)

PRODUCTION

La Côte-Nord se distingue par son apport considérable au marché provincial de la pêche, représentant environ 20 % des débarquements provinciaux annuels; l'espèce la plus importante étant le crabe des neiges (Mu Conseils, 2021). Sur le plan agricole, le climat rigoureux sur une grande partie du territoire et la saison de production écourtée constituent un frein notable à la culture d'espèces commerciales. Toutefois, les dernières années ont vu naître plusieurs initiatives novatrices et le développement d'une expertise agricole plus adaptée au contexte nordique, qui sont prometteuses pour l'essor de la production locale.

Le territoire

En accord avec la Loi sur la protection du territoire et de l'activité agricole (LPTAA), le zonage agricole officiel sur la Côte-Nord se limite aux terres situées au sud du 50° parallèle, excluant ainsi les MRC de Caniapiscau, de la Minganie et du Golfe-du-Saint-Laurent, bien que des entreprises agricoles soient présentes sur ces territoires (Mu Conseil, 2021). Près de 28 000 hectares de superficie agricole sont disponibles (MAPAQ, 2023a), parmi lesquels environ 61 % demeurent inexploités, la majorité étant des boisés et des plantations forestières nécessitant un investissement de ressources considérable pour en faire des terres cultivables (Mu Conseils 2021). Cette superficie inexploitée comprend tout de même près de 330 hectares de terres en friche, plus facilement accessibles (MAPAQ, 2023a). Un atlas répertoriant les terres en friches dans les trois MRC possédant un zonage agricole contribue à y augmenter l'accessibilité (MAPAQ, 2023b). La protection des terres agricoles a gagné en importance dans les priorités des MRC alors que trois d'entre elles ont déposé leurs plans de développement de la zone agricole (PDZA) durant les dernières années.

Le potentiel agricole des terres lié au climat est un autre obstacle à leur culture, considérant que la plupart présentent des limitations à l'égard des types d'espèces pouvant y être cultivés ou des pratiques de conservation devant être utilisées pour en assurer la productivité. Sur ce point, le

Le bon coup

FERME DU RIGOLET

Situé en plein cœur du village de Tête-à-la-Baleine, cet organisme à but non lucratif a pour objectif de favoriser l'autonomie alimentaire de la région via un approvisionnement local en fruits et légumes, cultivés en champ et en serre. L'initiative est également un vecteur d'innovation agricole dans la région, avec son projet de culture d'arbres fruitiers et d'orpin rose, une plante médicinale, qui agit comme tremplin financier pour le développement d'autres projets nourriciers par l'organisme.

Conseil pour le développement de l'agriculture au Québec (CDAQ) a projeté que les changements climatiques pourraient allonger la saison de croissance régionale de 28 jours d'ici 2050 (CDAQ, 2021), ce qui pourrait permettre une diversification des productions commerciales, mais qui nécessiterait aussi plusieurs adaptations pour faire face aux autres impacts de ces changements tels l'érosion des sols, le déficit hydrique et la gestion des insectes ravageurs (CDAQ, 2021). Actuellement, la culture en serre est une technique de plus en plus adoptée pour contrecarrer les obstacles géographiques et climatiques, tout en permettant d'atteindre des rendements par hectare très avantageux (Mu Conseils, 2021 et Parent-Bouchard, 2024).

Un potentiel diversifié

L'agriculture végétale, particulièrement de petits fruits nordiques, comme le bleuets nain, la camerise, la framboise et la chicoutai, est au cœur des activités de production agricoles régionales. La Côte-Nord gagne également à faire connaître ses cultures de produits forestiers non ligneux (PFNL), dont celle de champignons et de thé du labrador (Mu Conseils, 2021). La production animale, principalement bovine et avicole, représente quant à elle une part marginale du marché provincial, alors que l'absence d'abattoir sur le territoire décourage plusieurs producteurs locaux à s'engager dans des activités d'élevage. La répartition de ces fermes nord-côtières se concentre davantage au sud-ouest de la région, où le climat est plus doux et la proximité avec d'autres producteur-rices, notamment au Saguenay et à Charlevoix, peut être facilitante (Mu Conseils, 2021). Pour sa part, la pêche commerciale est une industrie centrale des MRC côtières, particulièrement pour la Minganie et le Golfe-du-Saint-Laurent, où son apport économique est non négligeable (Mu Conseils, 2021). Toutefois, les changements climatiques et la mise en place d'une législation protectrice des écosystèmes marins imposent le développement de nouvelles pratiques de pêche qui maintiendront la vitalité de cette activité économique au niveau régional et international (Bourgeault-Faucher, 2024). À ce sujet, la Coalition maritime de la Côte-Nord, un organisme réunissant plusieurs maillons de l'industrie de la pêche nord-côtière (pêches, aquacultures, transformations) a pour but de développer des solutions écoresponsables et pérennes tout en effectuant une pression politique en faveur du développement économique de ce secteur d'activité (Bouchard, 2023a).

Un accès aux ressources limité

Le défi principal auquel doit faire face une grande partie des producteur-rices de la région est le manque d'accessibilité, physique et économique, aux ressources ainsi qu'aux mesures de soutien gouvernementales, parfois inadaptées au contexte nord-côtière (Mu Conseils, 2021). D'abord, des frais considérables doivent être assumés par les producteur-rices, liés au transport des intrants ou simplement l'accès à des services professionnels. De plus, aucune formation agroalimentaire sur le terrain n'est offerte dans la région, ce qui peut s'avérer dissuasif pour la relève agricole, qui doit ainsi accorder du temps et des sommes supplémentaires pour ses déplacements au détriment d'un travail déjà entamé sur ses terres dans la plupart des cas (Mu Conseils, 2021). L'accès aux terres est lui-même limité par le peu de terres privées disponibles sur le territoire, les procédés administratifs d'accès aux terres publiques complexifiant la tâche aux producteur-rices (Agriboréal, 2024). De surcroît, les programmes gouvernementaux de soutien aux agriculteur-rices ont fréquemment comme critères d'admissibilité ou de bonification la détention d'un diplôme ainsi que la taille de l'entreprise, soit deux critères par rapport auxquels les entreprises nord-côtières, généralement de plus petite taille, se trouvent désavantagées (Mu Conseils, 2021). La faible densité de producteur-rices bénéficierait d'un meilleur soutien politique, mais aussi d'une concertation et d'une mutualisation des ressources plus étroite au niveau local, une pratique qui demeure peu courante (Mu Conseils, 2021).

Le
bon
coup

FERME DESROCHERS

Située à Pointe-aux-Outardes, il s'agit de la première ferme nord-côtière dotée d'un abattoir officiel. Financée par le MAPAQ dans le cadre d'un projet pilote pour la période 2022-2025, la ferme peut désormais abattre son poulet de chair sur ses terres, favorisant l'économie circulaire et l'autonomie alimentaire régionale.

TRANSFORMATION

Transformation de produits locaux

La transformation de produits marins prédomine dans la région, étant présente dans chacune des MRC côtières. Selon les données recueillies dans le portrait régional, l'ensemble des répondant-es au sondage, représentant 60 % des transformateur-rices régionaux de produits de la pêche, s'approvisionnent entièrement auprès de productions locales et ce, pour une variété d'espèces, comme le crabe, le homard, la pétoncle ou divers poissons (Mu Conseils, 2021). Les transformateur-rices agroalimentaires rapportent davantage d'obstacles à l'offre régulière de produits locaux, notamment en ce qui a trait à la stabilité, la variété, le coût et la suffisance de l'offre locale ainsi que l'intérêt des consommateur-rices à l'achat de ces produits (Mu Conseils, 2021). La Ferme Martial Jr Hovington à Grandes-Bergeronnes, en plus de produire des petits fruits, cultive le blé pour en faire de la farine en collaboration avec le Moulin Seigneurial des Éboulements, dans Charlevoix. De plus, dans l'objectif de revaloriser ces petits fruits nordiques caractéristiques de la région, la Coop Solidarité Bioproduits de la Basse-Côte-Nord transforme la chicoutai et l'airelle rouge en produits à valeur ajoutée, permettant de stimuler l'économie locale, autant sur le plan de l'emploi que de la pérennisation de la culture locale (Turcotti, 2016). L'absence d'abattoir régional justifie, quant à elle, la rareté des boucheries dans la région, particulièrement l'absence de ce service dans les trois MRC au nord-est du territoire (Caniapiscou, Minganie et Golfe-du-Saint-Laurent). La Côte-Nord compte aussi plusieurs distilleries et microbrasseries mettant en valeur les saveurs locales et boréales (Mu Conseils, 2021).

DISTRIBUTION

Mise en marché locale et accès aux aliments frais

Plusieurs initiatives sur la Côte-Nord ont pour objectif d'augmenter l'accessibilité aux aliments frais et locaux, entre autres les marchés publics organisés annuellement par trois MRC, mais, de manière plus importante, par le biais de vente directe à la ferme et de systèmes agricoles soutenus par la communauté. Ces deux dernières initiatives étant présentes dans toutes les MRC (Mu Conseils, 2021). Toutefois, il demeure qu'environ 37 % de la population réside dans une zone de faible accès alimentaire ou de désert alimentaire, au sein desquelles l'accès à des services communautaires de sécurité alimentaire est aussi limité, voire nul. Cette statistique ne prend cependant pas en compte les secteurs desservis par des commerces d'alimentation qui peinent à offrir une offre constante ou complète de produits frais et variés, comme c'est le cas en Minganie, à Caniapiscau et dans le Golfe-du-Saint-Laurent. Le problème pourrait donc s'avérer plus important que ce que démontre la statistique sur l'accès physique alimentaire (Mu Conseils, 2021). Cette précarité est d'autant plus importante en période hivernale, alors que l'approvisionnement alimentaire hebdomadaire des secteurs les plus isolés est tributaire de l'état d'une seule route, d'un seul bateau et parfois de l'avion. En réponse à cette situation, selon le recensement effectué dans le cadre du portrait du système alimentaire de la région, le quart des dépanneurs nord-côtiers ont adapté leur offre alimentaire pour y inclure des fruits et légumes et 60 % des épicerie offrent maintenant des services d'accessibilité, tels la commande téléphonique ou en ligne, la livraison ou le service de navette dans le Golfe-du-Saint-Laurent (Mu Conseils, 2021). À l'échelle locale, les projets de jardins et de serres communautaires se multiplient, portés par le milieu communautaire, mais aucune politique alimentaire officielle n'a été adoptée par les municipalités jusqu'à présent pour soutenir et encadrer ces initiatives de manière plus pérenne (Mu Conseils, 2021).

Des enjeux de coûts et de fraîcheur

L'enclavement de la région implique une chaîne logistique comprenant plusieurs transbordements qui compromettent la fraîcheur et la qualité nutritionnelle des aliments offerts dans les commerces d'alimentation des secteurs isolés (Mu Conseils, 2021). D'autre part, cette grande distance que doivent parcourir les aliments, que ce soit par route, par bateau ou par avion, impacte considérablement le coût du panier d'épicerie, pouvant atteindre des prix de vente de 15 à 20 % plus élevés que la moyenne provinciale pour certains aliments comme la viande bovine et ce, en plus de l'inflation (Despins et Brunette, 2020). Ces enjeux de coûts pourraient encourager les commerces d'alimentation à s'approvisionner plus localement. Toutefois, on observe une disparité de l'offre de produits locaux à travers les MRC, celle-ci se faisant plus rare dans celles qui ne sont pas desservies par la route. Un seul grossiste-distributeur offre une quantité limitée de produits locaux à travers la région (Mu Conseils,

Le bon coup

LES CHOIX DE MARGUERITE

Créé en 2011 par la coopérative de solidarité de Baie-Johan-Beetz, en Minganie, ce centre multiservices répond au problème de dévitalisation et la perte de services de proximité dans la région. Il comprend une épicerie incluant un service de prêt-à-manger, une serre alimentant le commerce en fruits et légumes frais, ainsi que plusieurs autres services diversifiés (café, Internet, essence, bureau de poste, etc.).

2021). Le manque de liens entre les producteur-rices et l'absence d'un distributeur coopératif de produits locaux furent identifiés comme des limites à l'offre locale. Colinor, une plateforme régionale de mutualisation des transports pour les entreprises locales, lancée en 2023, demeure un service peu utilisé méritant d'être davantage valorisé auprès des acteur-rices de la production et de la transformation (Poulin, 2024).

Approvisionnement local institutionnel

Dans son rapport Diagnostic du marché institutionnel de la Côte-Nord (2014), la Table bioalimentaire de la Côte-Nord (TBCN) a relevé que le caractère local était peu considéré dans l'approvisionnement des institutions de la région, la présence d'allergènes et le coût des aliments étant les critères de sélection privilégiés. Les centres de la petite enfance (CPE) sont les institutions incluant le plus de produits locaux à leurs menus, pour la plupart des fruits et légumes achetés dans les commerces à proximité ou fournis par des jardins communautaires (Mu Conseils, 2021). Autrement, les principales barrières à l'approvisionnement local soulevées par les autres institutions, les producteur-rices et les transformateur-rices sont les prix plus élevés liés au transport, l'inadéquation du calendrier de production avec le calendrier scolaire, l'irrégularité de la disponibilité des produits et les volumes insuffisants pour les besoins (Mu Conseils, 2021).

RÉSEAU DE FRIGOS COMMUNAUTAIRES À SEPT-RIVIÈRES

Né d'un partenariat entre cinq organismes communautaires de la MRC, le réseau de réfrigérateurs et de congélateurs repose, entre autres, sur la participation citoyenne. Cette initiative financée par le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) favorise l'accès à une alimentation pour toutes les personnes, tout en minimisant les barrières liées au manque de ressources. Ce genre d'initiative est également présent dans les MRC de Manicouagan et de la Haute-Côte-Nord.

CONSOMMATION

Sécurité alimentaire

L'isolement géographique de plusieurs municipalités de la Côte-Nord limite l'accès physique et économique à des aliments frais, nutritifs et variés. Cette réalité est encore plus prononcée pour les villages isolés du Golfe-du-Saint-Laurent et de Caniapiscou, tel Schefferville, où les coûts du panier d'épicerie sont les plus élevés (Mu Conseils, 2021). L'accroissement de l'insécurité alimentaire est un enjeu provincial auquel la région nord-côtière ne fait pas exception, surtout pour les populations vulnérables habitant ces zones éloignées, qui doivent accorder une part considérablement plus importante de leurs revenus à l'alimentation (Mu Conseils, 2021). En 2023, une augmentation de 20 % de l'aide alimentaire offerte par les comptoirs de Baie-Comeau et de Sept-Îles a été enregistrée, tandis qu'un changement de clientèle a plutôt été observé dans d'autres communautés, comme à Pessamit, où les personnes seules ou les familles monoparentales étaient surreprésentées (Bouchard, 2023b). En ce qui a trait aux organismes communautaires de sécurité alimentaire, la majorité d'entre eux offrent de l'aide alimentaire, mais des disparités quant à leur répartition sur le territoire peuvent être observées et ce, sans égard au niveau de défavorisation matérielle des secteurs. Ces organismes sont aussi confrontés à des enjeux de manque de ressources et de financement, ce dernier dépendant fréquemment de la densité démographique de la zone desservie (Mu Conseils, 2021).

L'autoproduction pour contrer l'insécurité alimentaire

Les activités de chasse, de trappe, de pêche sportive et d'auto-cueillette occupent une place importante pour bon nombre de Nord-Côtier-ères, dont les communautés innues, s'inscrivant à la fois comme des activités culturelles, mais également comme une source d'alimentation non négligeable. En 2022, ce sont 294 lbs de viande sauvage qui ont été données par des personnes qui pratiquent la chasse récréative aux organismes de sécurité alimentaire de la Haute-Côte-Nord, de Sept-Rivières et de la Manicouagan par l'entremise de boucheries accréditées Chasseurs généreux (Gaudreault, 2024).

Intérêt pour les produits locaux

Les habitudes alimentaires des Nord-Côtier-ères semblent peu arrimées avec les aliments localement produits et transformés dans la région, leur mise en marché à l'échelle locale étant limitée par multiples facteurs. Selon le portrait du système alimentaire régional, la population gagnerait à mieux connaître l'offre alimentaire locale afin de stimuler la demande et ainsi favoriser une transition plus pérenne vers l'autonomie alimentaire (Mu Conseils, 2021). La marque d'authentification **Le Goût de la Côte-Nord**, portée par la TBCN, contribue d'ailleurs à valoriser cette culture culinaire locale auprès des entreprises, des restaurants et des consommateurs-rices à travers le territoire (Le Goût de la Côte-Nord, s.d.).

GESTION ET VALORISATION DES MATIÈRES RÉSIDUELLES

Compostage, une pratique à petite échelle

Les initiatives de diminution et de valorisation des matières résiduelles organiques sont en plein essor sur la Côte-Nord depuis les dernières années. Des mesures de soutien au compostage domestique et communautaire, comme des subventions à l'achat d'un composteur, étaient déjà présentes sur le territoire, tandis que le compostage municipal sera implanté pour la première fois dans quatre MRC entre 2024 et 2027, soit à l'échelle d'une municipalité ou dans l'ensemble de la MRC (Roy, 2024a). Parallèlement, dans un objectif de minimisation du gaspillage alimentaire, des groupes de glanage ont également été mis en place dans trois MRC de la région dans le cadre d'un projet pilote soutenu par le comité de pilotage régional d'équité en alimentation (Roy, 2024b).

Les
bons
coups

BIO NORD

Cette entreprise située dans la MRC de la Haute-Côte-Nord collabore avec les transformateurs de produits marins de la région pour revaloriser les carapaces de crustacés en engrais vendus aux entreprises et aux particulier-ères. Bionord récupère également l'écorce d'arbre en provenance de scieries locales, détournant ainsi de grandes quantités de sous-produits industriels autrement destinés au dépotoir.



Récupération des surplus

Le don d'inventus par les commerces d'alimentation, les transformateur-trices, les restaurateur-rices et quelques CPE est la mesure antigaspillage la plus répandue dans la région, les surplus alimentaires étant redistribués dans les organismes communautaires œuvrant en sécurité alimentaire à proximité (Mu Conseils, 2021). Les initiatives de récupération des surplus de production, comme le don de surplus de récoltes ou les groupes de glanage, se font plus rares en raison du manque de ressources pour les récolter et les distribuer, mais aussi du manque d'espace pour entreposer ces denrées alimentaires (Mu Conseils, 2021). Le maillage entre les producteur-rices et les organismes communautaires s'avère essentiel.

GOVERNANCE

Comité régional d'Équité en alimentation

À l'échelle régionale, les projets bioalimentaires de la Côte-Nord sont principalement menés par la TIR-SHV, portée par l'Unité régionale loisir et sport de la Côte-Nord (URLSCN), mais également par la TBCN, le CISSS et les MRC. Un comité régional d'équité en alimentation, codirigé par la TIR-SHV et la Santé publique, a été créé en 2018 pour développer le portrait du système alimentaire de la région, arrimer les fonds en sécurité alimentaire ainsi que développer une vision commune de la sécurité alimentaire entre les acteur-rices du milieu de la santé, du milieu municipal et du milieu bioalimentaire.

Depuis, le comité travaille à l'avancement de plusieurs dossiers veillant au déploiement d'un système alimentaire plus durable et autonome sur la Côte-Nord, incluant des démarches de plaidoyer et de promotion ainsi que le déploiement d'activités pédagogiques (A. Lavoie, communication personnelle, 16 décembre 2024).

Programme de sécurité alimentaire nordique

Ce programme gouvernemental, soutenu par la Société du Plan Nord, finance les projets et les initiatives en faveur de la sécurité alimentaire, notamment plusieurs projets d'agriculture en serre et de jardins communautaires. Les initiatives axées sur la transformation, la conservation et la valorisation des produits locaux en circuits courts sont également éligibles à cette aide financière (Société du Plan Nord, 2023).

DÉMARCHES DU COMITÉ DE PILOTAGE SUR L'ÉQUITÉ EN ALIMENTATION EN FAVEUR DE L'ALIMENTATION SCOLAIRE UNIVERSELLE

Donnant suite aux démarches du Chantier pour un programme d'alimentation scolaire universel au Québec (PASUQ), le comité équité en alimentation de la Côte-Nord mobilise ses membres et partenaires dans le but d'évaluer les besoins de son territoire en matière d'alimentation scolaire. Ce processus, entamé en 2024, a pour objectif l'implantation de nouveaux programmes de soutien et d'initiatives nourricières dans les écoles nord-côtières, en lutte contre l'insécurité alimentaire.

Le bon coup

COOPÉRATIVE DE SOLIDARITÉ GAÏA

Située dans la MRC de Manicouagan, la coopérative Gaïa est un modèle régional d'agriculture soutenue par la communauté (ASC). Ses activités ont à la fois pour mission la sécurité alimentaire de toutes les personnes par l'accès aux aliments frais et locaux, mais également par le soutien au développement d'aménagements comestibles et l'amélioration de la littératie alimentaire grâce à des ateliers de jardinage.



gouvernemental, dont les critères d'admissibilité ne tiennent pas toujours compte de la réalité nordique, nuisant au développement d'initiatives pérennes (Chicoine-McKenzie, 2024). Le Plan d'action nordique 2023-2028, supporté par la Société du Plan Nord, reconnaît ces enjeux rencontrés par les trois régions administratives nordiques et identifie plusieurs leviers d'action tout en planifiant leur déploiement, notamment la prolongation de la route 138 le long du Golfe-du-Saint-Laurent, mais également le financement de serres communautaires afin d'accroître l'accès aux aliments frais et locaux pour toutes les personnes (Société du Plan Nord, 2023).

Climat rigoureux

Le climat nordique de la région affecte à la fois la production agricole, la distribution des denrées et l'accès de la population aux aliments. Les conditions météorologiques extrêmes menacent l'autonomie alimentaire régionale, que ce soit par la rentabilité diminuée des cultures en champs ou l'approvisionnement individuel et collectif précarisé par la fermeture des routes ou du transport maritime (Mu Conseils, 2021).

CONTEXTE ET ENJEUX TRANSVERSAUX

Enclavement et déclin démographique

L'immensité du territoire et l'isolement géographique de plusieurs municipalités dans chacune des MRC représentent un frein important à la transition sociale et écologique du système alimentaire régional. Ils complexifient la chaîne logistique, compromettant l'accès physique et économique à des aliments frais et nutritifs. Les disparités entre les milieux ruraux et urbains doivent être considérées dans le déploiement de projets à l'échelle locale et supralocale (MRC). L'exode de la population, représenté par une décroissance de 12,9 % entre 1998 et 2023 (ISQ, 2024), menace également la constance des services, que ce soit en sécurité alimentaire ou en production agricole. De surcroît, la faible densité de population limite l'accès à la main-d'œuvre, mais aussi au soutien financier

Conclusion

Côte-Nord

LES PRIORITÉS RÉGIONALES

- **ASSURER** l'accès à une alimentation saine, abordable et fraîche sur l'ensemble du territoire, particulièrement dans les régions éloignées des grands centres.
- **INFLUENCER** les décisions et les politiques régionales en matière de SAT.
- **PROMOUVOIR** les systèmes alimentaires durables comme levier dans la transition écologique.
- **SOUTENIR** la réflexion et la mise en œuvre d'actions relatives au système alimentaire scolaire nord-côtier.

Pour les sections suivantes, bien que la synthèse reconnaît l'apport d'une diversité d'acteurs sur chaque territoire, le choix a été fait de mettre l'accent sur les organismes et actions collectives, d'économie sociale, publiques et/ou de nature non-lucrative.

LISTE DES PARTIES PRENANTES PRINCIPALES DU SYSTÈME ALIMENTAIRE

Membres du comité Équité en alimentation

- ● Centraide Haute-Côte-Nord Manicouagan et Centraide Duplessis
- Centre d'expérimentation et de développement en forêt boréale (CEDFOB)
- CISSS de la Côte-Nord
- Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation (MAMH)
- ● Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) - Côte-Nord
- MRC de Caniapiscau
- MRC du Golfe-du-Saint-Laurent
- MRC La Haute-Côte-Nord
- MRC de Manicouagan
- MRC de Minganie
- MRC de Sept-Rivières
- Pôle d'économie sociale Côte-Nord
- Société du Plan Nord
- Table bioalimentaire Côte-Nord
- Table régionale des organismes communautaires (TROC) de la Côte-Nord
- TIR-SHV / Unité régionale loisir et sport Côte-Nord (URLSCN)

AUTRES INITIATIVES, STRATÉGIES ET OUTILS PORTEURS

● Agence Mamu Innu Kakussesht (AMIK)

Depuis 2006, cet organisme à but non lucratif déploie des activités de formation, de sensibilisation et de recherche pour le développement d'une industrie de la pêche durable chez les communautés innues de la Côte-Nord.

Elle veille ainsi au maintien et au développement de cette activité traditionnelle au cœur du mode de vie traditionnel innu-aitun.

● ● Centre d'action bénévole de Port-Cartier

Organisme offrant de multiples services favorisant le maintien à domicile et la création d'un environnement alimentaire durable pour la communauté, notamment grâce à un service de popote roulante et de dépannage alimentaire ainsi qu'à un jardin collectif, qui alimente l'offre alimentaire du centre.

● Comité consultatif agricole de la Manicouagan

Comité se penchant sur les questions relatives à l'aménagement du territoire agricole par le biais d'une approche mutualisant les savoirs d'acteur-rices diversifié-es, permettant de trouver des solutions créatives à des défis rencontrés sur le territoire.

● Défi 100 % local

Propulsé par la TCBN, ce défi encourage les citoyen·nes à s'approvisionner localement durant tout le mois de septembre.

●●● Jardin communautaire de Tête-à-la-Baleine

Issu du volet éducatif du programme Nutrition Nord Canada, ce jardin communautaire a pour mission l'autonomie alimentaire des personnes âgées de la région. La transformation des récoltes lors de cuisines collectives renforce l'intérêt et les aptitudes de la communauté à manger varié et local.

●●● Coop de solidarité agroforestière de Minganie - Le Grenier boréal

Cette coopérative a pour but la création d'emplois et le partage de connaissances liées aux pratiques d'agriculture et d'agroforesterie durables, de la production à la distribution en circuit court, en passant par la transformation.

●● Les Amis de la Ferme

OBNL et ferme agricole faisant la promotion de l'agriculture locale et durable sur la Ferme Hovington, un site patrimonial de Tadoussac. L'organisme est aussi partenaire de Worldwide Opportunities on Organic Farms (WWOOF) du Canada, qui facilite la rencontre entre les visiteur-ses de différentes régions ou pays, les producteur-rices et les agriculteur-rices, le tout dans une optique d'activités éducatives et culturelles.

○ Nutrition Nord Canada

Programme fédéral de subventions ayant pour but d'augmenter l'accessibilité aux aliments dans les communautés nordiques. L'un de ses programmes permet, entre autres, d'alléger une partie des frais de transport d'aliments et de quelques autres produits de base dans les régions isolées du Canada. Il s'applique spécifiquement aux municipalités non desservies par la route, le réseau maritime ou ferroviaire, dont plusieurs secteurs dans le Golfe-du-Saint-Laurent et l'île d'Anticosti, éligibles en période hivernale. Il a également un volet éducatif en nutrition lié à ce programme.

● Table santé qualité de vie de la Côte-Nord (TSQVie-09)

Comité regroupant une diversité d'acteur-rices (ministères, élu-es, milieux scolaires, organismes) ayant pour objectif de favoriser la santé et les saines habitudes de vie de la population nord-côtière par le biais de la concertation régionale des partenaires et la mise en place d'un plan d'action.

○ Plan d'action évolutif en développement social 2019-2024

L'accès à une alimentation saine et locale pour toutes les personnes est l'une des priorités du Plan d'action évolutif en développement social de la MRC de la Haute-Côte-Nord. Plusieurs projets inspirants sont nés de ce plan, notamment des jardins et des serres communautaires ainsi qu'un réseau de réfrigérateurs et de congélateurs communautaires.

○ Portrait du système alimentaire de la Côte-Nord

Portrait axé sur les cinq ingrédients d'un système alimentaire durable de Vivre en Ville. Il offre un aperçu des enjeux, des bons coups et des besoins au niveau supralocal et régional, constituant la première étape vers le développement de plans de développement de communautés nourricières dans les MRC.

○ Sommaire du Portrait du système alimentaire de la Côte-Nord

Résumé du Portrait du système alimentaire nord-côtière selon les cinq composantes des systèmes alimentaires durables.

BIBLIOGRAPHIE

Agriboréal. (2024). *Consultation nationale sur le territoire et les activités agricoles.*

https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecherie-alimentation/consultation-publique/ME_01_Agriboreal_service-conseil.pdf

Bouchard, M. (8 novembre 2023a). Des pêcheurs s'unissent pour créer la Coalition maritime Côte-Nord. *Ici Côte-Nord*. Radio-Canada.

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2024896/colloque-peche-technologie-coalition#:~:text=Ce%20nouvel%20organisme%20rassemblera%20des%20p%C3%A0cheurs%2C%20des%20transformateurs,plus%20fortes%20pressions%20sur%20certaines%20instances%20politiques%20r%C3%A9gionales.>

Bouchard, M. (25 octobre 2023b). Dépannage alimentaire : l'aide alimentaire augmente de 20 % sur la Côte-Nord. *Ici Côte-Nord*. Radio-Canada.

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2021182/banque-alimentaire-comptoir-pauvrete-aide-depannage>

Bourgeault-Faucher, G. (2024). *Les pêches maritimes au Québec : un survol de la situation actuelle.* Mange ton Saint-Laurent. Consulté le 5 décembre 2024 sur :

<https://mange tonsaintlaurent.com/les-peches-maritimes-au-quebec-un-survol-de-la-situation-actuelle/>

Conseil pour le développement de l'agriculture au Québec (CDAQ). (2021).

Agriclimat : Régions de la Capitale-Nationale et la Côte-Nord.

https://agriclimat.ca/wp-content/uploads/2021/06/Fiche-grandecultures_COTENORD_VF.pdf

Chicoine-McKenzie, R. (10 novembre 2024). L'été des agriculteurs nord-côtiers marqué par la chaleur et les prix élevés. *Ici Côte-Nord*. Radio-Canada.

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2119179/agriculture-revenus-precaire-fermes-bilan>

Despins, J. et Brunette, P. (29 avril 2020). Côte-Nord : un panier d'épicerie coûteux. *L'épicerie*. Radio-Canada.

<https://ici.radio-canada.ca/tele/l-epicerie/site/segments/reportage/167524/cote-nord-prix-aliment-epicerie>

Gaudreault, J. (5 octobre 2024). Il y a des chasseurs généreux sur la Côte-Nord. *Le Manic*.

<https://www.lemanic.ca/2024/10/05/il-y-a-des-chasseurs-generoux-sur-la-cote-nord/>

Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2023). *Indice de vitalité économique, localité, année.*

Consulté le 5 décembre 2024 sur : https://statistique.quebec.ca/cartovista/ivt_mun/index.html

Institut de la statistique du Québec (ISQ). (2024). *Panorama des régions du Québec.*

<https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/panorama-des-regions-du-quebec-edition-2024.pdf>

Le Goût de la Côte-Nord. (s.d.). *À propos de nous.*

Consulté le 5 décembre 2024 sur : <https://legoutdelacotenord.ca/a-propos/>

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). (2024).

Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec - Estimations pour l'année 2023.

https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecherie-alimentation/agriculture/industrie-agricole/regions/FS_profilregionalbioalimentaire_complet_MAPAQ.pdf

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). (2023a).

Le territoire agricole - Annexes du fascicule 1.

https://consultation.quebec.ca/rails/active_storage/blobs/redirect/eyJfcmFpbHMiOnsibWVzc2FnZSI6IkJBaHBBC2xliwiZXhwLjpuZDVsLjJwdXliOiJibG9iX2lkIn19--fc49c626b766ae39fce40a53503104d0f63c9250/Consultation_publique_Annexes.pdf

BIBLIOGRAPHIE

- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ). (2023b). *Feuille de route régionale : Plan d'action 2018-2023 pour la réussite de la Politique bioalimentaire*. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/agriculture-pecheries-alimentation/politique-bioalimentaire/feuilles-route/PL_feuille_CoteNord_MAPAQ.pdf?1631815149
- Ministère de l'Économie, de l'Innovation et de l'Énergie (MEIE). (2024). *Occupation du territoire*. Gouvernement du Québec. Consulté le 5 décembre 2024 sur : <https://www.economie.gouv.qc.ca/pages-regionales/cote-nord/portrait-regional/occupation-du-territoire>
- Mu Conseils. (2021). *Portrait du système alimentaire de la Côte-Nord*. https://www.ciasss-cotenord.gouv.qc.ca/fileadmin/internet/ciasss-cotenord/Sante_publique/Alimentation/Portrait_du_sys_alim_Cote-Nord.pdf
- Parent-Bouchard, É. (5 janvier 2024). *La sécurité alimentaire nordique renforcée par les serres*. La Terre. *La sécurité alimentaire nordique renforcée par les serres - La Terre de chez nous*
- Pineau, M. et Gosselin, C. (2021). La Côte-Nord : un potentiel nourricier à exploiter. *Bonjour la Côte*. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/ohdio/premiere/emissions/bonjour-la-cote/segments/entrevue/360175/cote-nord-publication-agriculture-nourriture-table-sante-qualite-vie-adele-lavoie-myriam-chenevert>
- Poulin, M. E. (23 juillet 2024). Colinor : 190 000 \$ pour une app non fonctionnelle. *Le Nord-Côtier*. *Colinor: 190 000 \$ pour une app non fonctionnelle - Le Nord-Côtier*
- Roy, N. (2024a). Le bac à compost a la cote sur la Côte-Nord. *Ici Côte-Nord*. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2121343/collecte-matiere-organique-cote-nord>
- Roy, N. (2024b). Les glaneurs découvrent les champs de la Côte-Nord. *Ici Côte-Nord*. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/2112892/glanage-recolte-surplus-alimentaires-manicouagan>
- Société du Plan Nord. (2023). *Le Québec nordique au cœur de notre avenir : Plan d'action nordique 2023-2028*. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/org/spn/Publications/Plans_action/Plan_d_action_nordique_2023-2028_.pdf
- Table bioalimentaire de la Côte-Nord (TBCN). (2014). *Diagnostic du marché institutionnel en Côte-Nord*.
- Table bioalimentaire de la Côte-Nord (TBCN). (s.d.). *Les petits ambassadeurs*. Consulté le 5 décembre 2024 sur : <https://www.tablebioalimentairecotenord.ca/projets/les-petits-ambassadeurs/>
- Turcotti, A. A. (2016). Déclin des pêches : la Basse-Côte-Nord mise sur la richesse des petits fruits. *Ici Côte-Nord*. Radio-Canada. <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/771522/cooperative-bioproducts-basse-cote-nord-petits-fruits>

MÉTHODOLOGIE

Cette synthèse donne suite à la tournée des régions réalisée en 2022 et s'appuie principalement sur le Portrait du système alimentaire de la Côte-Nord. Une première synthèse fut créée sous forme d'affiche régionale présentée lors du premier événement national du Forum SAT tenu en 2022. À partir de cette synthèse initiale ainsi que de l'expertise des partenaires régionaux, particulièrement ceux de la table bioalimentaire, de la TIR-SHV, une deuxième version de cette synthèse fut élaborée, dans l'objectif de mettre à jour le profil du système alimentaire nord-côtier.

LIMITES DE RESPONSABILITÉ

Ces synthèses ont été créées en collaboration avec les acteur·rices de la région concernée, à l'aide des données à la disposition des auteur·rices. Selon le cas, l'accès à des informations complètes et récentes ainsi que la disponibilité des partenaires du Forum SAT pour la révision du contenu peuvent avoir été limités. Il est possible que des informations complémentaires, contradictoires ou autrement pertinentes existent ailleurs. La synthèse comporte des opinions et des faits, cités lorsque possible, mais ne peut remplacer un portrait complet élaboré dans le cadre d'un projet de recherche ou mandaté par des organismes régionaux spécifiques. Les informations recueillies ne sont en aucun cas des recommandations. Le Forum SAT et son équipe ne peuvent être tenus responsables d'un dommage résultant de l'utilisation du contenu de cette synthèse.

Contributions

Rédaction : Éloïse Piché
Révision : Membres du comité de pilotage Équité en alimentation
Révision linguistique : Stéphanie Dubois
Graphisme : Xavier Martin | Wanted
Décembre 2024

Remerciements

Le Forum tient à remercier les partenaires qui ont collaboré à la mise en œuvre de cette synthèse. Grâce à leur expertise et à leur expérience, ce projet a été grandement bonifié, que ce soit dans les ateliers ou la révision du document.

La réalisation de ce document a été rendue possible grâce au soutien financier du ministère de la Santé et des Services sociaux. Le projet a également bénéficié d'un soutien financier de la Fondation Lucie et André Chagnon.

Pour citer ce document

*Forum SAT. (2024). Synthèse du système alimentaire territorial de la Côte-Nord.
Découvrez les autres synthèses régionales.*



En partenariat avec :



À PROPOS DU FORUM SAT

Le Forum SAT est une démarche de mobilisation et de collaboration des acteur·rices et des réseaux québécois œuvrant pour une autonomie et une sécurité alimentaires pour tous et toutes dans une perspective de transition socioécologique. Sa mission est de renforcer la capacité d'agir des parties prenantes des systèmes alimentaires partout au Québec en faveur d'une alimentation saine, équitable, locale et durable, incarnant les impératifs liés au droit à l'alimentation et à l'image de la diversité et de la richesse des territoires.